

EFFETS DE L'INTERVENTION DU GOUVERNEMENT FEDERAL A HULL SUR LA CULTURE

Dans son document "La capitale de demain", la CCN parle d'assurer l'intégrité des deux cultures. Nous ne pensons pas que le fédéral, en promouvant l'établissement d'édifices à bureaux dont le personnel est en majorité anglophone et en favorisant le venue d'une population en majorité anglophone à Lucerne (100,000 h), à Touraine (50,000 h) et sur l'île de Hull (25,000 h), favorise le développement du fait français à Hull. Elle ne fera que favoriser encore plus l'intégration du groupe francophone au groupe anglophone.

Nous ne pouvons accepter la bilinguisation de la fonction publique fédérale comme contre-argument. L'individu anglophone, même s'il utilise le français dans ses fonctions, réclamera des services dans sa langue à la sortie de son travail.

Le coût de l'habitation fait que se sont principalement des anglophones qui s'en portent acquéreur dans les nouveaux projets. Déjà, de nombreux commerces, soit par intérêt économique, soit par snobisme ou complexe d'infériorité, ont déjà modifié la langue des services offerts à la population. Il s'agit de faire le tour des restaurants du centre-ville pour se rendre compte. Il n'est pas rare que l'on s'adresse à nous, d'abord, dans la langue de Shakespeare pour ensuite passer dans celle de Molière lorsqu'on s'aperçoit que nous sommes francophones. Nous avons peu d'espoir que l'arrivée d'une population de fonctionnaires en majorité anglophones facilite le développement de la culture francophone dans l'Ou-taouais Québécois.